

LEPHAREDECORDOUAN

Avec l'infini de l'océan à l'ouest, les prémices du continent à l'est, la pointe de Grave et les belles plages de Soulac au sud, le phare de Cordouan annonce l'estuaire de la Gironde. Merveille d'architecture verticale, il semble hors du temps.

Culminant à 67,50 mètres, il éclaire sur trois secteurs (rouge, blanc, vert).

Érigé entre 1584 et 1611, le « Versailles de la mer » fut le premier phare classé au titre des Monuments historiques, en 1862. Il espère aujourd'hui un classement au patrimoine mondial de l'Unesco.

La minutie de la taille des pierres, la vivacité des couleurs des vitraux, l'ancienneté des boiseries lui confèrent une majesté battue par les vagues et le vent, à 7 kilomètres de la côte.

On accède au « roi des phares » à pied et à marée basse. De Royan ou du Verdon, les bateaux déposent les visiteurs sur des bancs de sable. Prévoir des bottes pour débarquer et partir à la pêche aux crabes !

Phare grand luxe

La présence de la royauté est très marquée. L'architecte Louis de Foix a consacré dix-huit années de sa vie à ce phare monumental qu'il n'a jamais vu achevé. Cordouan demeure l'un des derniers phares avec gardiens.



Chambre de Veille



S' étage - Salle des lampes



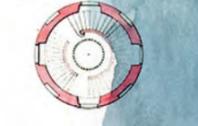
Appartement du Roi



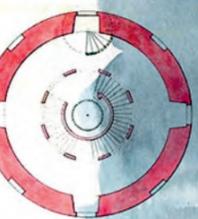
Plan de la Lanterne



plan de l'attique



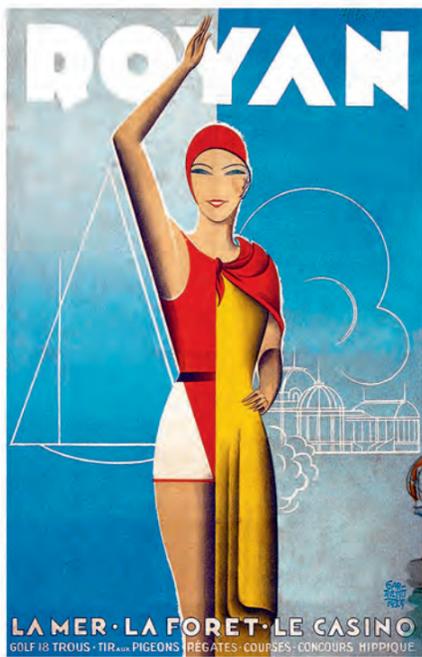
plan de la Coupole



plan de la Cour



Marée basse à Cordouan



Affiche des années 1930 dessinée par Garetto. Elle évoque les plaisirs de la bourgeoisie pendant les heures de gloire de la station balnéaire, yachting et casino, dans le pur style Art déco.

ROYAN CÔTE DE BEAUTÉ



Port de pêche

La mer, l'estuaire...

À Royan, on se baigne sur la Grande Conche, bien connue pour ses emblématiques tentes de plage. On peut préférer les plages plus intimistes de Foncillon, du Chay ou du Pigeonnier.

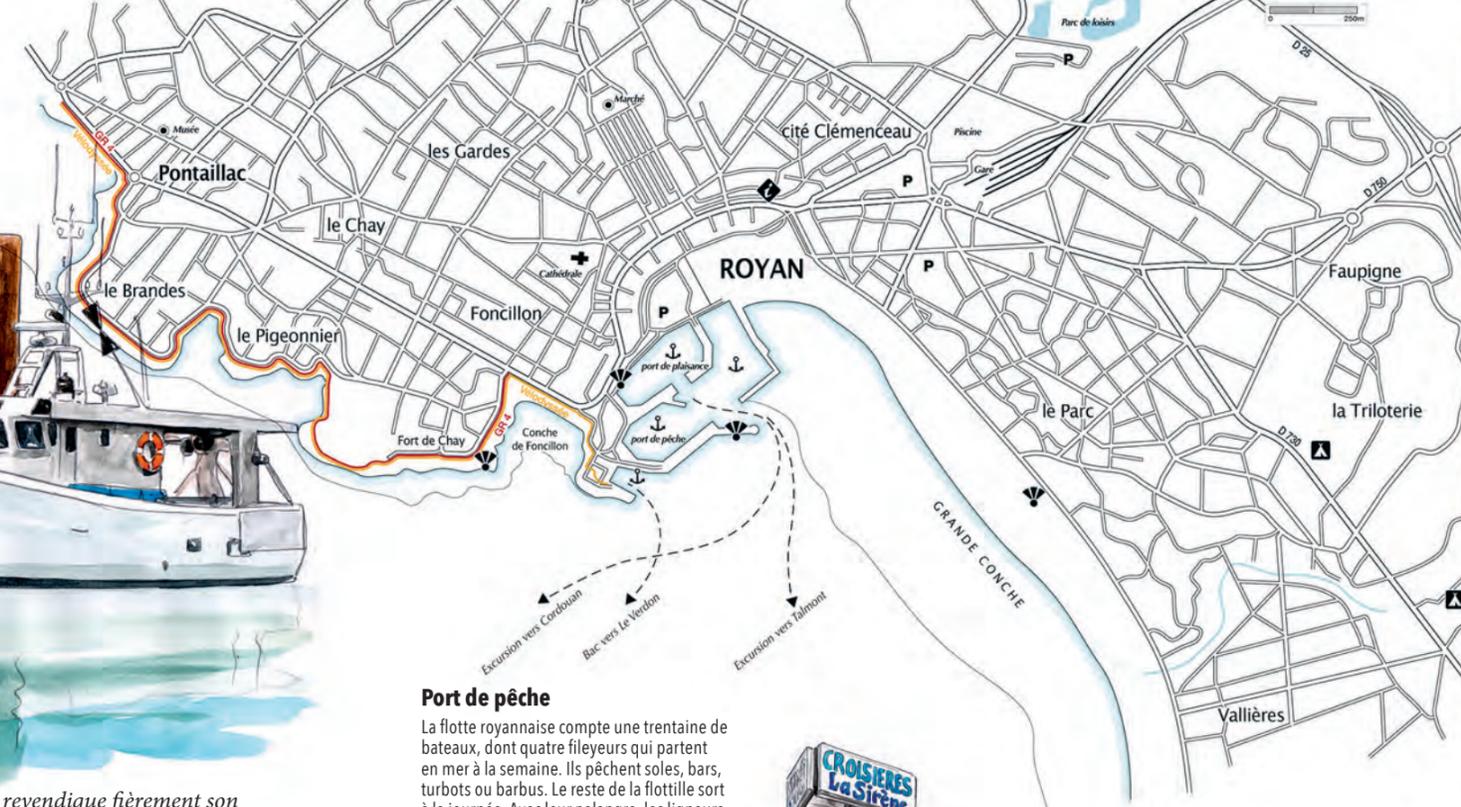


à la plage

La cité balnéaire de Charente-Maritime revendique fièrement son style 1950 et ses quartiers Belle Époque. L'architecture lumineuse et aérée, mouchetée de couleurs, relève presque d'un tableau de Mondrian.

Elle acquiert sa renommée entre les années 1815 et 1860 et devient l'une des stations balnéaires les plus luxueuses de France. Durant les Années folles, elle accueille de nombreux artistes et les premiers bains de mer.

Dans la nuit du 4 au 5 janvier 1945, les bombardements alliés pour libérer la « poche de Royan » où se sont enfermés les Allemands font plus de 1000 victimes (plus de 400 morts et autant de blessés) et détruit plus de 4000 maisons. La ville martyre se reconstruit dans les années 1950.



Port de pêche

La flotte royannaise compte une trentaine de bateaux, dont quatre fileyeurs qui partent en mer à la semaine. Ils pêchent soles, bars, turbots ou barbus. Le reste de la flottille sort à la journée. Avec leur palangre, les ligneurs ramènent, entre autres, des maigres, dorades ou raies...

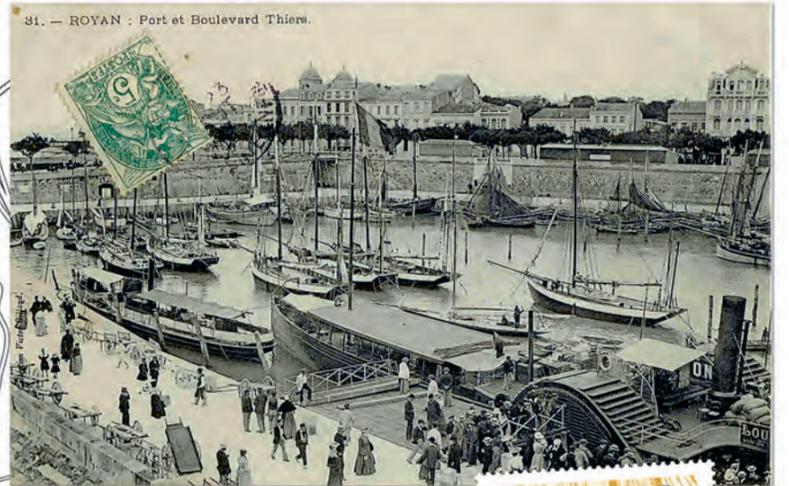
Excursions

Ici on prend son billet pour le large, direction le phare de Cordouan, la pointe de Grave, Talmont, Meschers. Le phare est à 12 kilomètres à vol d'oiseau. Les cyclotouristes suivant la Vélodyssée prendront le bac pour rejoindre Soulac et poursuivre leur aventure vers le sud.



Une cité lumineuse

Le front de mer invite autant à lever les yeux qu'à mettre un pied devant l'autre. Les galeries du front de mer épousent la courbe du littoral, permettant au promeneur de toujours pouvoir poser son regard sur la Grande Conche.



Histoire maritime

Depuis le Moyen Âge, Royan est un port au pied du château fort. Il devient un port militaire stratégique au XVII^e siècle autant qu'un important port de pêche.

Le port de plaisance commence à être aménagé au XIX^e siècle avec la venue des touristes pour les bains de mer. Le môle et le débarcadère sont construits. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la marine allemande y établit un port stratégique, clef de l'estuaire de la Gironde.

Bombardé par les Alliés, il est reconstruit après guerre. Le bassin de plaisance est aménagé dans les années 1960.

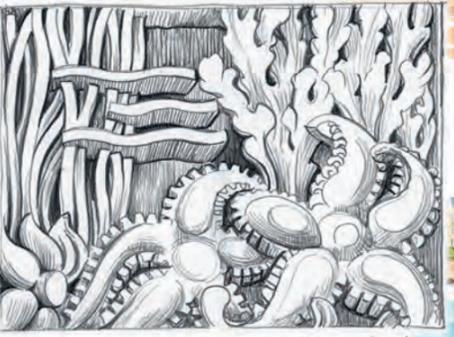


Pierre Dugua de Mons (1560-1628) est le fondateur de la Nouvelle-France (aujourd'hui Québec) dont le lieutenant était Samuel Champlain.

On quitte les cinq plages de la ville pour prendre la poudre d'escampette à vélo, à pied ou à cheval. La piste Vélodyssée longe la côte. Depuis le centre équestre, on peut galoper dans le sable jusque dans la forêt.



à la mer



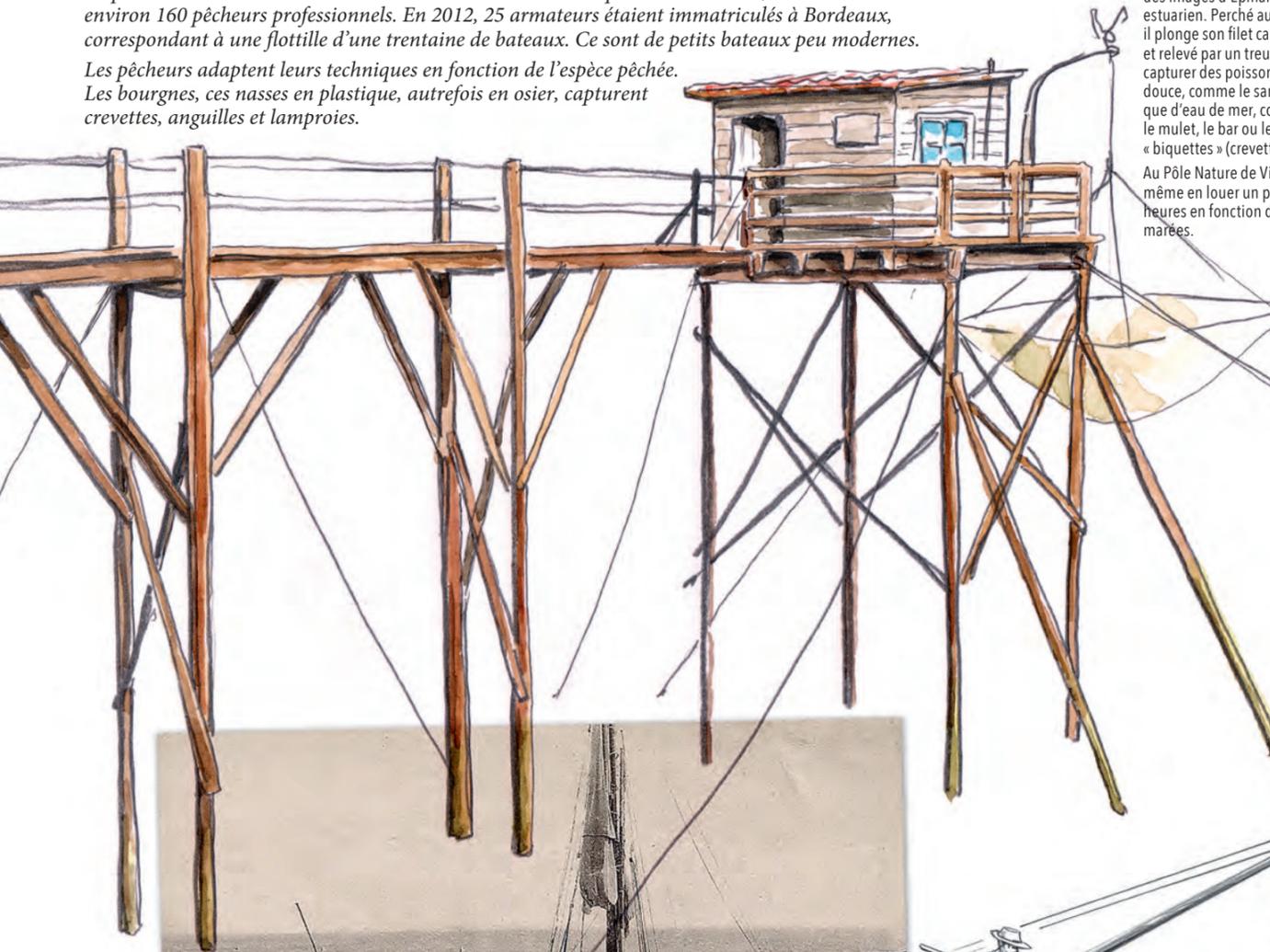
sur Pierre Loti



PÊCHE ET PÊCHEURS

Depuis la nuit des temps, on pêche dans l'estuaire le plus vaste d'Europe. La raréfaction du poisson a entraîné une diminution du nombre de marins pêcheurs. En 1979, ils étaient environ 160 pêcheurs professionnels. En 2012, 25 armateurs étaient immatriculés à Bordeaux, correspondant à une flottille d'une trentaine de bateaux. Ce sont de petits bateaux peu modernes.

Les pêcheurs adaptent leurs techniques en fonction de l'espèce pêchée. Les bourgnés, ces nasses en plastique, autrefois en osier, capturent crevettes, anguilles et lamproies.



Le carrelet

Cabane de pêche sur pilotis, le carrelet s'impose comme l'une des images d'Épinal du paysage estuarien. Perché au-dessus des eaux, il plonge son filet carré descendu et relevé par un treuil. Il permet de capturer des poissons aussi bien d'eau douce, comme le sandre ou la carpe, que d'eau de mer, comme l'anguille, le mullet, le bar ou les fameuses « biquettes » (crevettes blanches).

Au Pôle Nature de Vitrezay, on peut même en louer un pour trois ou six heures en fonction des heures de marées.



Crevettes migrant ses ailes



Pêche au filet

Autrefois, les filadières gréaient une voile au tiers avec un mât très en avant. Aujourd'hui, les bateaux de pêche au filet (pour la crevette ou la pibale) se propulsent au moteur. Ils écartent leurs bras pour déployer leurs filets de chaque côté.

En Gironde, on pêche aussi au tramail, filet dérivant, depuis des bateaux plus petits, yole ou autre. Il est généralement constitué de trois épaisseurs, des « nappes ». Bien entendu, à chaque espèce visée, un tramail adapté. La largeur des mailles et le plombage diffèrent selon le poisson pêché et l'enfoncement dans l'eau recherché. Pour la sole, par exemple, on recherche un tramail de fond, pour le maigre, il sera à mailles larges...

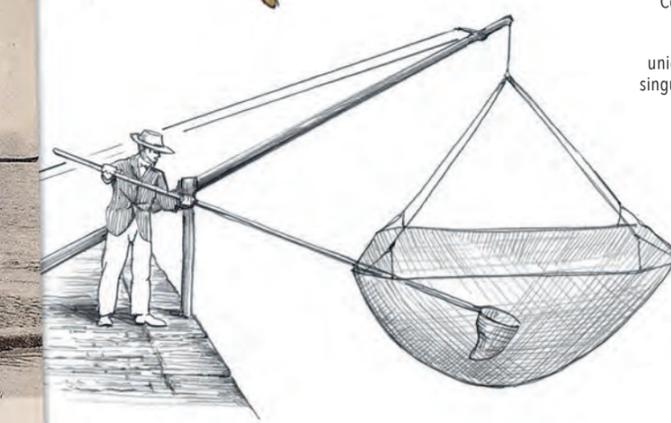


Pêche et pêcheurs

Le maigre émet un grognement en période de reproduction, en faisant vibrer sa vessie natatoire. Cette particularité a donné lieu à une pratique de pêche traditionnelle spécifique de l'estuaire de la Gironde : la pêche « à l'écoute ». Le pêcheur colle l'oreille sur le fond du bateau pour déceler les grognements indiquant la présence des maigres. Une véritable traque permet de les localiser et poser ses filets au bon endroit.

La yole d'estuaire

Cette barque typiquement surmontée d'un taud se manie à la godille. Elle peut être équipée d'une voile unique. De Bourg à Pauillac, des formes singulières étaient censées correspondre aux différents clapotis de la rivière.



Pêcheur traditionnel au tramail

Pêcheurs professionnels et amateurs se côtoient sur l'estuaire. Les ports se sont implantés davantage sur la rive droite (Talmont, Mortagne, Saint-Seurin-d'Uzet, Bourg, Plassac) et bien moins rive gauche (Macau). On pêche des espèces migratrices qui viennent se reproduire (pibale, lamproie, alose, maigre).



Port de Talmont



3. PAUILLAC — Arrivée d'un Bateau de Pêche — BR - 151



TALMONT SUR GIRONDE

L'église romane, sur son promontoire, dégage une puissance formidable. À flanc de falaise calcaire, dominant élégamment le fleuve, Talmont est l'une des merveilles de l'estuaire. Fondé en 1284, le bourg abrite, sous ses pierres séculaires, des secrets du passé. Son église romane est classée aux Monuments historiques.

Menacée d'érosion, la falaise doit être régulièrement consolidée.

Quelle que soit la saison, Talmont séduit. La lumière de demi-saison l'enrobe d'une douce auréole. En été, le blanc du calcaire rivalise avec l'éclat des roses trémières qui prennent possession des rues.



Sainte-Radegonde

Sauvée de l'écroulement par André Malraux, l'église romane dresse ses dragons rugissants au-dessus des non moins furieux assauts de l'océan devenu fleuve.

Musée de l'histoire locale



Le petit musée d'histoire locale permet de découvrir des objets et maquettes sur la vie de la cité à travers le temps.



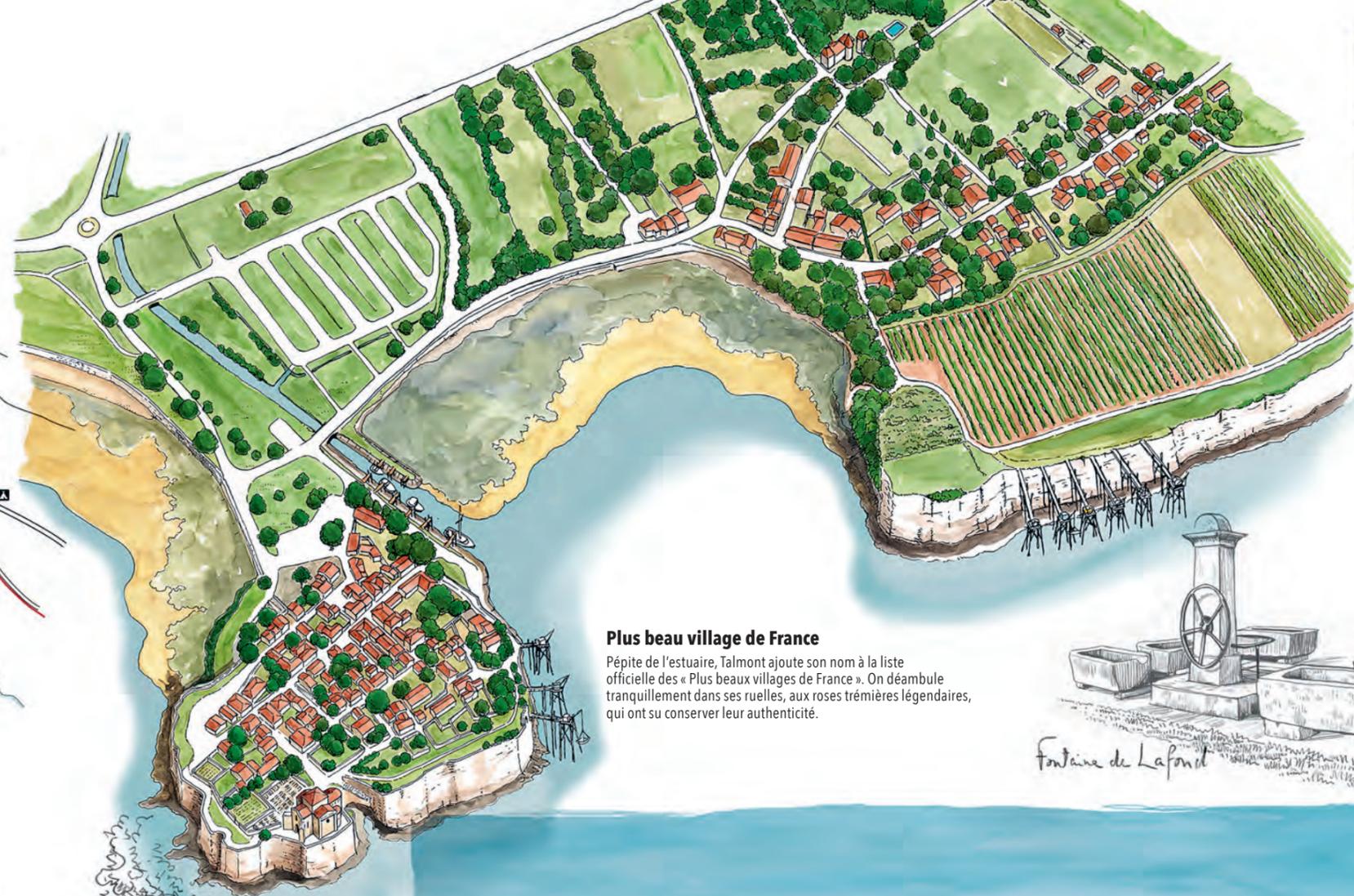
Belvédère

Petit port

Échancrure dans la falaise, entre la ville et la vasière, le port n'attend pas le flot de touristes pour s'éveiller. Plaisanciers, retraités, pêcheurs guettent la marée haute pour mettre le cap vers l'estuaire.



Le port à marée haute



Plus beau village de France

Pépite de l'estuaire, Talmont ajoute son nom à la liste officielle des « Plus beaux villages de France ». On déambule tranquillement dans ses ruelles, aux roses trémières légendaires, qui ont su conserver leur authenticité.



Fontaine de Lafond



Falaises et canalets au sud



Cheminer

Pour gagner la plus belle vue sur Talmont, il faut marcher 6 kilomètres (aller simple) sur la promenade du Caillaud (GR 360) qui mène à la plage des Monards. On remonte l'avenue de l'Estuaire puis on aborde la face sud-est du Caillaud, petit promontoire rocheux, pour enfin surplomber la rivière entre vignes et falaises.

Depuis le Moyen Âge, l'homme a tenté de gagner du terrain sur la mer pour y développer des activités. Dans ce but, des levées de terre, ou polders, ont été construites, empêchant ainsi les remontées d'eau salée.

Les polders du port de Mortagne-sur-Gironde ont été créés dans les années 1960 pour installer sur les prés salés une production agricole intensive.

La tempête de décembre 1999 a ouvert des brèches dans la digue du polder aval et l'eau salée a inondé les terres jusqu'au pied de la falaise.

Devenu propriétaire de ces parcelles, le Conservatoire du littoral a décidé de laisser le polder en libre évolution et de favoriser ainsi la biodiversité.

POLDER DE MORTAGNE



Panorama depuis la route de Mortagne à St-Servin

Sur ces bords d'estuaire, la nature use de sa luxuriante palette de couleurs. Lorsque l'on s'y promène, du printemps à la fin de l'été, la diversité des espèces offre au marcheur un ravissement à chaque pas. Falaises calcaires, roselière, marais ou forêt, les rives de l'estuaire de la Gironde abritent de nombreuses variétés de fleurs et de plantes.

Civraie commun

FLORE

Séneçon à feuilles de barbarie

Il fleurit de février à novembre. Dans les jardins, on le considère comme une « mauvaise herbe ». Sur les rives de l'estuaire, il colore de jaune les talus et les prairies.

Séneçon à feuilles de Barbarie

Nivéole d'été

Elle ne fleurit pas en été mais au printemps, juste avant le muguet. Elle se couvre alors de petites fleurs blanches.

Nivéole d'été



dentelle



Sépale

Pétale

Labelle



Grand butome

Cette plante du bord des eaux à très longues feuilles rubanées tranchantes se pare de fleurs roses en ombelle. On l'appelle également le jonc fleuri.

grand butome

Ophrys fuciflora

Colorée de violet et de bordeaux, cette orchidée aime se faire passer pour un bourdon. On la surnomme ophrys frelon. Elle fleurit à la belle saison, en juin et juillet.

Ophrys fuciflora

Iris batard



Iris bâtard

L'iris bâtard est un iris de couleur mauve. Ses fleurs sont inodores. Les feuilles vert sombre de cet iris sont dressées et planes. On le trouve aussi dans le Marais Poitevin, pas si lointain.



épave fautive

Vulcain



Angélique des estuaires

Elle est un peu la star du sud-ouest de la France. Son aire géographique naturelle se limite aux grands estuaires du littoral atlantique soumis à la marée : Loire, Charente, Gironde et Adour. L'angélique des estuaires a une durée de vie courte, de trois à quatre ans. Elle ne fleurit généralement qu'une seule fois, puis meurt.

Angélique des estuaires



Fritillaire pintade

Particulièrement jolie, elle a une couleur peu commune. Les fleurs solitaires (ou groupées par deux ou trois) sont rose foncé, panachées en damier pourpre et blanchâtre.

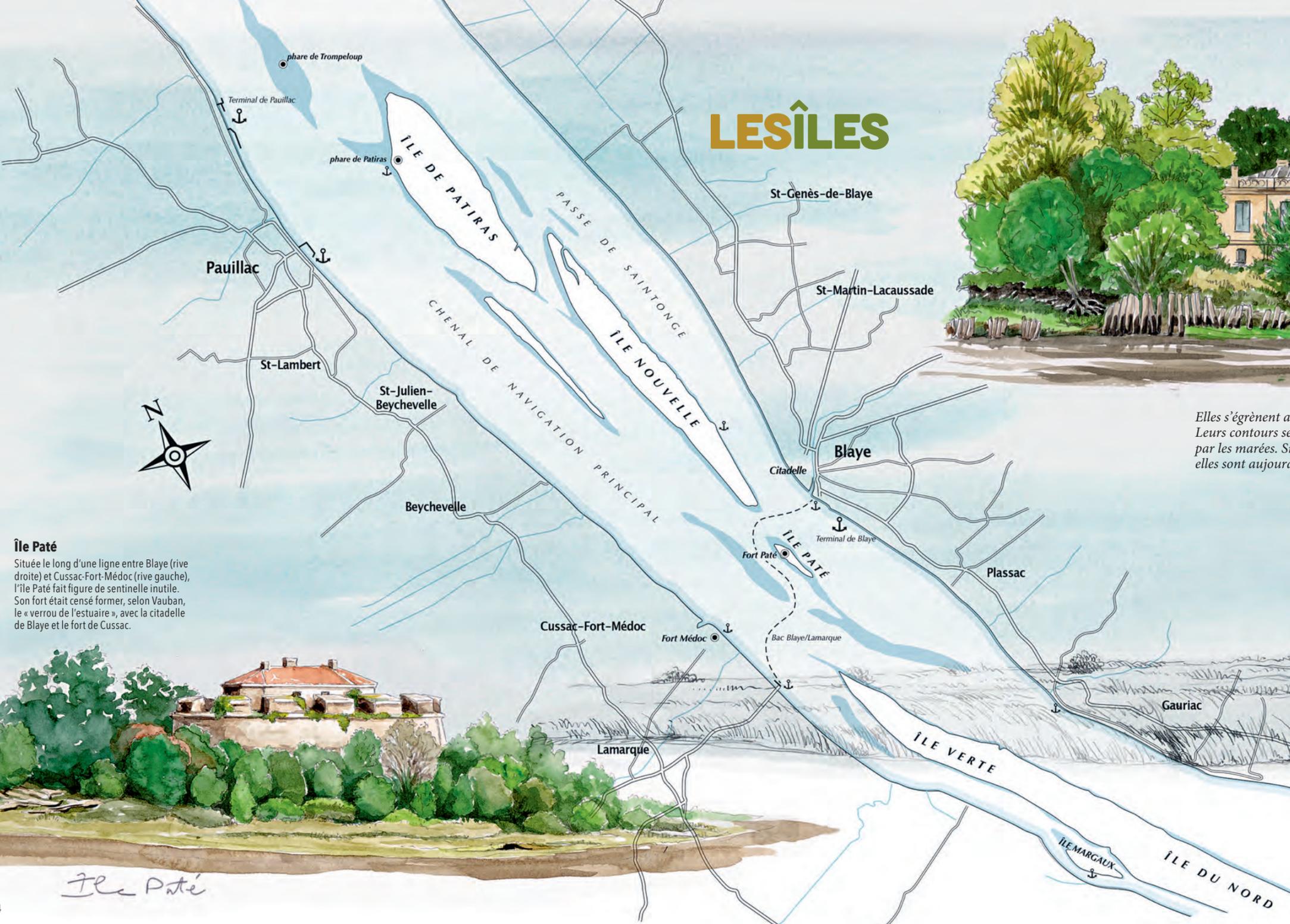
fritillaire pintade

Salicaire

Près des roseaux, on peut trouver la belle salicaire et ses grandes grappes violettes. La salicaire est une plante vivace très rustique fréquemment rencontrée au bord de l'eau.



Salicaire



LES ÎLES

Île Paté
Située le long d'une ligne entre Blaye (rive droite) et Cussac-Fort-Médoc (rive gauche), l'île Paté fait figure de sentinelle inutile. Son fort était censé former, selon Vauban, le « verrou de l'estuaire », avec la citadelle de Blaye et le fort de Cussac.



Elles s'égrènent au cœur de l'estuaire de la Gironde. Leurs contours se meuvent au gré de l'apport d'alluvions charriées par les marées. Si les activités humaines les ont façonnées par le passé, elles sont aujourd'hui en partie rendues à la nature.

La Grande Île

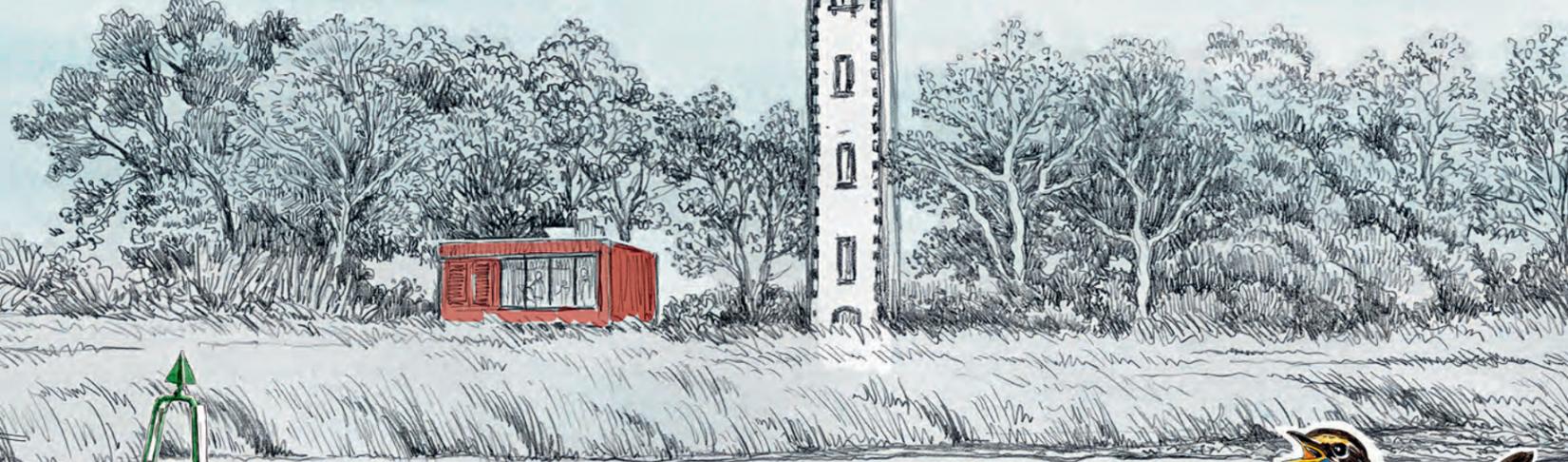
Longue de 12 kilomètres, elle est due à la fusion des anciennes île Cazeau, île du Nord et île Verte. Plus aucune activité n'y subsiste. Le Conservatoire du littoral est le propriétaire de certaines parcelles.



Trompeloup
Aujourd'hui désaffecté, ce phare mis en service en 1901 formait un alignement avec le phare de Patiras afin de guider les marins.



Bac de Blaye à Lamarque



phare et refuge de Patiras

Île de Patiras

La légende dit qu'elle aurait servi de refuge au moine ermite saint Patiras et de repaire au cruel pirate Dimitri le Monstre. Son phare carré, aujourd'hui déclassé, surplombe un restaurant au concept original.



Île Nouvelle

Jadis habitée, on y élaborait un vin honnête jusque dans les années 1970. Rachetée par le Conservatoire du littoral, elle est aujourd'hui un lieu de prédilection pour de nombreux oiseaux migrateurs, nicheurs et hivernants (voir page suivante).





La route

Le long de la pittoresque Départementale 2, les vignes s'étirent entre châteaux, forêt, marais et fleuve. Les sauts de puce de propriétés en châteaux invitent également à se laisser porter par la nature modelée par des siècles d'activité humaine.



Depuis cinq cents ans, les hommes œuvrent à produire sur cette butte les meilleurs vins du monde.

C'est la plus étendue et la plus méridionale des appellations communales du vignoble du Médoc. On dit des margaux qu'ils sont les plus féminins des vins médocains.

Le château Margaux est un « premier grand cru classé » selon la classification officielle des vins de Bordeaux de 1855. Il partage cette rare distinction avec Lafite-Rothschild, Latour, Mouton-Rothschild et Haut-Brion.



Château Margaux

L'un des plus prestigieux châteaux des appellations bordelaises plonge ses racines jusqu'au XIII^e siècle. Il est le plus représentatif de l'architecture néo-classique du Bordelais.



Le Relais de Margaux

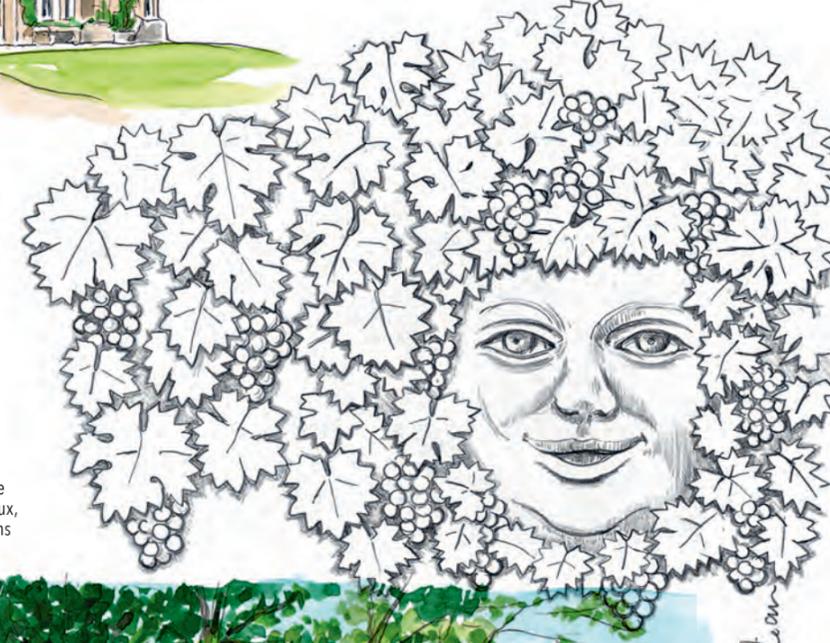
L'œnotourisme fait florès en Médoc. Les vignobles de renommée internationale en toile de fond assurent un cadre idyllique pour la détente et le bien-être. Le Relais de Margaux, outre chambres et espaces de réception, propose spa et soins avec vue sur le vignoble.



Château Lascombes

Le château Lascombes a vu passer dix générations de propriétaires au sein de sa romantique silhouette. Il est à ce jour l'un des plus vastes vignobles des crus classés de 1855.

Chateau Lascombes



Relais Margaux / Relais du Chateau



L'une des trois pièces du « verrou de l'estuaire » impose sa forme en étoile. En face, rive droite, la citadelle de Blaye lui répond en cas d'invasion. Entre les deux, sur son île, le fort Paté boucle le verrou imaginé par Vauban pour protéger Bordeaux.
 Construit entre 1689 et 1691, Fort-Médoc conserve fière allure. L'histoire ne lui donna jamais vraiment l'occasion de faire montre de son efficacité dissuasive. Quatre siècles plus tard, le site invite à la balade historique et au pique-nique en bord de douves.

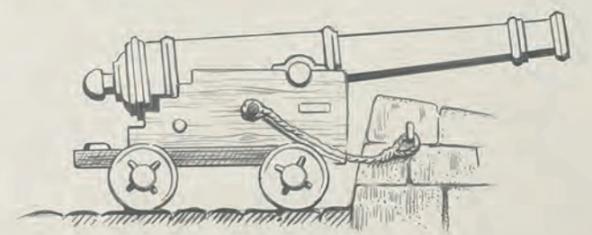
FORT MÉDOC

le verrou de l'estuaire par Vauban



Corps de garde
 Construit face à la rivière, il est la pièce maîtresse du fort. D'importants travaux de restauration lui ont redonné sa splendeur d'antan.

Corps de garde

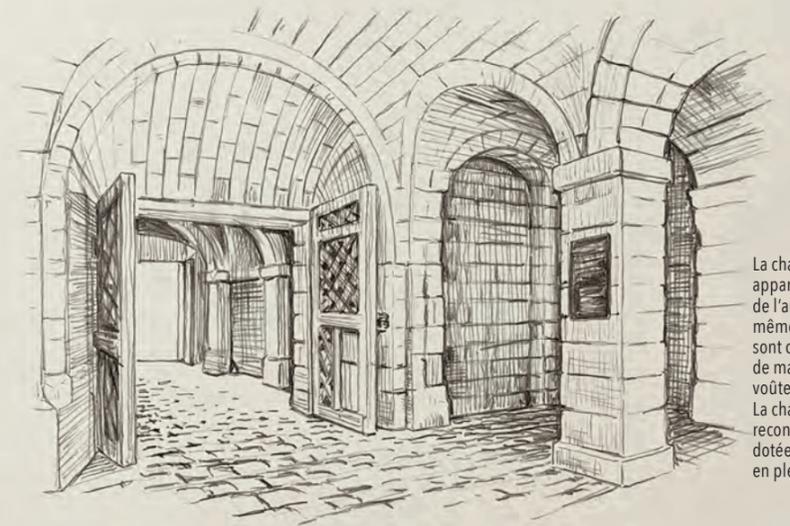


La porte Royale

L'imposante porte Royale annonce la couleur. Vauban fit orner son frontispice de riches sculptures au centre desquelles trône un soleil, emblème du roi Louis XIV. L'entrée est protégée par un astucieux réseau de douves et de fossés permettant leur remplissage en cas de nécessité.



Porte Royale



La chapelle, les appartements de l'aumônier ou même la poudrière sont construits sous de magnifiques voûtes de pierre. La chapelle, reconstruite, est dotée de deux arcs en plein cintre.

Le fort constituait une petite ville. Il comptait différents bâtiments : casernement, magasin à poudre, boulangerie, chapelle...



Citerne d'eau potable

PILOTAGE DE LA GIRONDE



Si la météo se déchaîne à l'entrée de l'estuaire, empêchant l'accès des cargos par l'échelle, les pilotes sont mis à bord ou quittent le navire en étant hélitreuillés.

LA NAVIGATION SUR L'ESTUAIRE

Le chenal de navigation s'étire sur 75 kilomètres entre l'entrée de l'estuaire et le bec d'Ambès. Il est méthodiquement balisé (environ 200 bouées) mais le marin doit rester vigilant face aux caprices des marées. Les courants violents et le trafic rendent ardue la navigation sur le fleuve.

Certains phénomènes météorologiques peuvent survenir et compliquer la tâche. Épais brouillard (« brume black ») ou forte houle venue du golfe de Gascogne rendent la navigation particulièrement périlleuse sur le plus large estuaire d'Europe.



Vedette du Port-Bloc

Aller « à bon port »
Représentant de l'État, le pilote maritime guide les navires dans la rivière. Il le prend en charge à l'embouchure jusqu'à son quai de destination, 24 heures sur 24, 365 jours par an. Anciens capitaines au long cours, les pilotes apportent au commandant du navire leurs connaissances extrêmement précises de la géographie de la rivière.

Montée à bord par l'échelle de corde

PHARES & BALISES

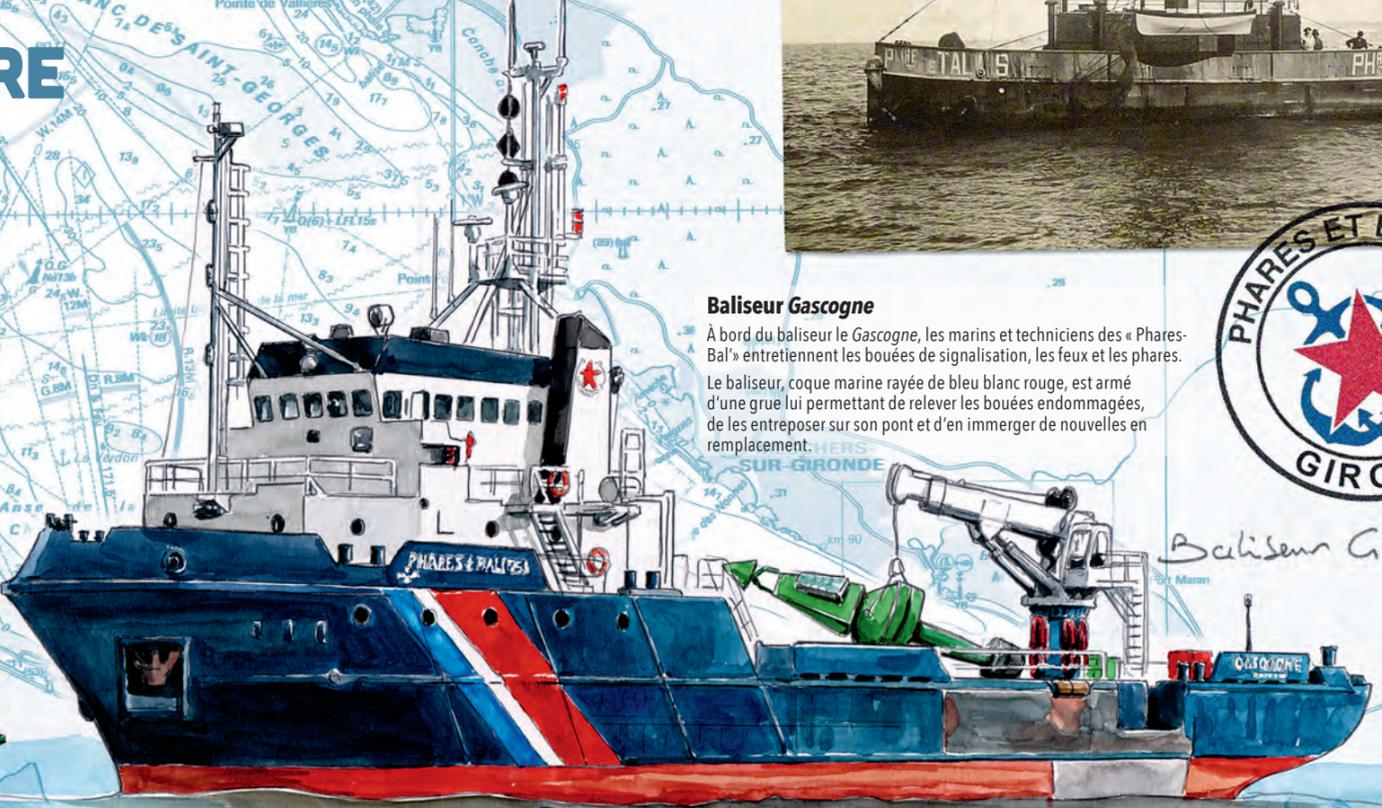
Bateau-phare

Le bateau-phare de Talais a pris du service en 1845, au même moment que le phare de Richard, un peu plus au sud, afin de créer un alignement lumineux pour la navigation.



Baliseur Gascogne

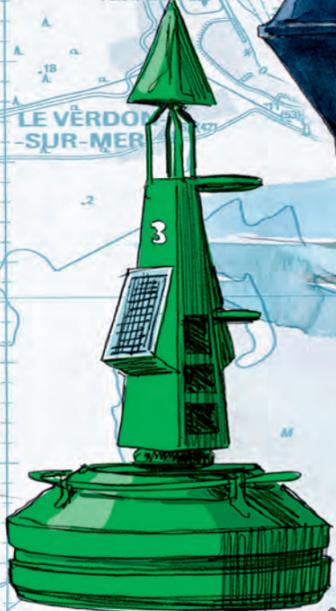
À bord du baliseur le Gascogne, les marins et techniciens des « Phares-Bal » entretiennent les bouées de signalisation, les feux et les phares. Le baliseur, coque marine rayée de bleu blanc rouge, est armé d'une grue lui permettant de relever les bouées endommagées, de les entreposer sur son pont et d'en immerger de nouvelles en remplacement.



Baliseur Gascogne

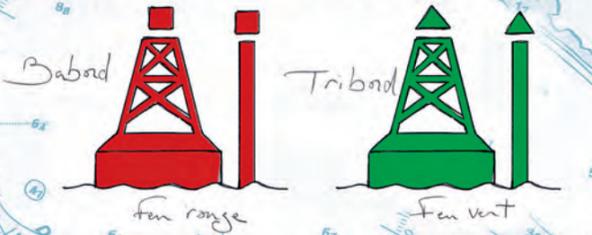
Tracer la voie

La direction des Phares et Balises (service de l'État), basée à Bordeaux, garantit la signalisation maritime de la façade sud atlantique, de La Rochelle à Bayonne.



Bouée Tribord

MARQUES LATÉRALES



Feu rouge

Feu vert